

Périphérique

"Al Vincenzo": l'humoriste aux multiples casquettes

AEE

Libreville/Gabon

Ils ne vous ont pas échappé, les coups de fil à "Jennifer" qui font le buzz sur le réseau social Facebook. Ils sont de Alban Kiemi, alias Al Vincenzo. Au hasard du partage de ses vidéos de monologues sur la toile, ce natif du Haut-Ogooué annonce son arrivée dans le monde de l'humour. Désormais, il faudra donc compter avec lui dans le paysage humoristique national.

ON serait tenté de le présenter comme la nouvelle coqueluche de l'humour gabonais. Et ce ne serait peut-être pas exagéré. Tant Alban Kiemi, de son véritable patronyme, acquiert, au fil des jours, sur les réseaux sociaux, une certaine notoriété, ses sketches ne cessant d'émerveiller le public. Aussi bien dans les médias que dans les cérémonies auxquelles il participe. "Al Vincenzo" pour les fans, "Yaya Vitch" pour d'autres, Rocky Balboa pour d'autres, est un homme "pétri de talent". Et il ne tient pas cette renommée de nous. "Bawéwé", un jeune artiste humoriste centrafricain avec qui il a déjà partagé la scène internationale, ne tarit pas d'éloges sur ce natif du Haut-Ogooué.

La trentaine, le mètre 78 sur la toise, enrobé dans 73 kilos de muscles, Al Vincenzo c'est d'abord un style et un look. L'homme voulait marquer la différence dans son humour à travers une mine qui associe l'élégance à la prestance.

Sur scène, il met donc un point d'honneur à s'afficher sur son 31. Une belle façon de ressortir ce côté élégant et beau gosse dont les fans raffolent. « Au-delà de l'humoriste que je suis, j'incarne d'abord des valeurs que je dois partager avec ceux qui me suivent. Je suis une vitrine, à laquelle voudraient peut-être s'identifier des jeunes. Et



Photo : Abel Eyeghe

Alban Kiémi, alias "Al Vincenzo", l'humoriste qui monte.

pour cela, je dois avoir une image inspiratrice sur scène et dans la vie courante», laisse-t-il entendre. **TÉMOIGNAGE*** Al Vincenzo est un vrai "self-made man". Il s'est fait tout seul. C'est donc une sorte d'homme touche-à-tout qui sort de loin. Avec, en prime, une capacité à manier avec perfection les différentes cordes de son arc. « Ce type-là, je l'ai connu comme DJ lors d'une cérémonie de mariage civil d'un membre de ma famille, à laquelle il était prestataire. Il avait toute une équipe de serveurs et une sonorisation. Il s'est chargé en même temps de jouer le DJ et le maître de

cérémonie, le tout avec un humour détonant. C'est à partir de cette cérémonie que j'ai remarqué ses bons talents d'animateur de soirée. Mais j'étais loin d'imaginer que quelques années plus tard, je négocierais un contrat avec son manager pour une prestation humoristique en Afrique du sud, au compte de la communauté gabonaise», relate Jean de Dieu Ondo Mba, ancien étudiant gabonais en Afrique du sud.

RATTRAPÉ PAR SON DESTIN* Quinze années auparavant, Al Vincenzo ne pensait pas faire carrière dans l'humour. « Je me voyais faire autre chose que ça. Je n'imaginai pas un



Photo : Abel Eyeghe

Lors d'un sketch qui a emballé l'assistance.

jour pouvoir payer mes charges avec l'argent gagné à faire rire les gens. Quand j'y pense aujourd'hui, je rigole moi-même», indique-t-il, souriant en pensant à son propre sort. Avant d'ajouter: « J'ai voulu fuir mon destin, mais je crois qu'il m'a rattrapé. Il fallait peut-être que je passe d'abord par d'autres chemins, avant de m'accomplir.» Avant de se lancer dans l'humour, Al Vincenzo est passé par plusieurs chemins. Après son premier échec au baccalauréat, série B, il se lance à la recherche d'un boulot. Pendant quatre ans, il est employé comme chauffeur

chez un particulier. En même temps qu'il offre des prestations de services à des mariages et autres cérémonies à travers sa petite PME.

Ensuite, il décide de repasser l'examen en candidat libre, qu'il obtient finalement. Pour des raisons personnelles, Al Vincenzo décide de se séparer de son employeur afin de s'établir à son propre compte. Il s'offre un taxi d'occasion, puis exerce pendant 2 ans. Avant de rencontrer plusieurs difficultés. « Et puis, j'ai abandonné le taxi aussi pour me consacrer à mes prestations de services avec ma PME.»

BIENTÔT UNE CARRIÈRE D'ACTEUR* A ses heures perdues, Al Vincenzo s'amuse à enregistrer des sketches de monologues sur les faits de société qu'il partage par la suite à ses proches via le réseau social, Whatsapp. C'est le début de sa gloire. Sans s'en rendre compte, ces sketches, partagés plusieurs fois, vont faire le buzz.

« J'étais surpris d'écouter partout ces enregistrements que les gens semblaient aimer. Je ne m'attendais pas à un tel retour. Avec l'aide d'un proche qui a cru en moi, "Freck", et qui joue le rôle de mon manager aujourd'hui, nous avons organisé les choses de manière professionnelle. Et grâce à cela, j'ai reçu une offre d'une radio de la place qui m'a proposé de faire des sketches sur ses ondes pour égayer ses auditeurs», relate-t-il. Le succès venait de sonner à sa porte.

A plusieurs reprises, il a été en Afrique du sud, au Cameroun et en Guinée équatoriale pour des prestations culturelles. Dans les cérémonies, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays, il est aussi sollicité. Mais le jeune homme garde les pieds sur terre, estimant qu'il n'est pas encore à la hauteur des "Grands": « Je dois continuer à travailler dur. Le chemin est encore trop long et j'ai encore énormément de choses à apprendre auprès des aînés dans ce domaine.»

Pourtant, le nouveau-né de l'humour gabonais ne compte pas s'arrêter à ce registre. Il fait déjà ses pas dans le cinéma. « De nombreux projets de réalisations de films sont en cours avec de grosses écuries. Pour cette année 2018, je réserve une grande surprise à mes fans. Nous aurons la possibilité d'en parler au moment opportun», lance-t-il.

On reste donc en alerte. Al Vincenzo préparerait du lourd!



Photo : Abel Eyeghe

Durant le tournage d'un spot.



Photo : Abel Eyeghe

"Al Vincenzo", posant avec deux de ses fans, au terme d'une prestation, dans un club.